

## Printemps maraÃ®chin : PremiÃ“re rÃ©ussie

6 000 personnes se sont rassemblÃ©es Ã la RochÃ©nard, dans les Deux-SÃ©vres, ce samedi du 26 mars pour une mobilisation d'une ampleur inÃ©gale contre les projets de mÃ© gabassines destinÃ©es Ã l'irrigation de grandes cultures. La destination du cortÃ©ge Ã©tait le site d'un des projets : une bassine de 220 000 mÃ³tres cubes et 7 hectares. Martine LE BEC, H2o mars 2022.

### PREMIÃ“RE RÃ‰USSIE

telle une Grande TromÃ©nie de l'eau

Un grand soleil, de la poussiÃ¨re (car ilÃ— bas, c'est dÃ©jÃ la sÃ©cheresse) et un immense cortÃ©ge qui serpente Ã travers champs derriÃ“re une anguille gÃ©ante : des jeunes, beaucoup de jeunes, des militants aguerris et dÃ©jÃ grisonnants, venus des quatre coins de France et aussi des familles, des voisins de tous âges et des enfants, et mÃ¢me des nourrissons : trÃ“s disciplinÃ© car ouvert par un tracteur-bateau pirate et fermÃ© par un tracteur-balai (celui du goÃ»ter qui Ã©tait prÃ©vu), le cortÃ©ge ne faisait pas moins de deux kilomÃ³tres de long. BanniÃ©res de toutes les couleurs - celles du collectif Bassines Non Merci, des SoulÃ©vements de la Terre et de la ConfÃ©dÃ©ration paysanne, les organisateurs -, mais celles aussi des ONG comme ATTAC, Alternatiba, LPO ou Greenpeace, celles de syndicats tels Solidaires et la CGT, parmi lesquelles se glissaient ci et lÃ les couleurs de la France insoumise ou du NPA : de loin, si ce n'est les chants et les habits, la chose aurait pu passer pour la Grande TromÃ©nie de Locronan, jusque dans le parcours d'une douzaine de kilomÃ³tres.Â

Martine LE BEC

photos Les SoulÃ©vements de la Terre & Martine LB

H2o - mars 2022

Â

Plus de 7 000 personnes selon les organisateurs (4 200 selon la prÃ©fecture) se sont rassemblÃ©es Ã la RochÃ©nard, dans les Deux-SÃ©vres, ce samedi du 26 mars pour une mobilisation d'une ampleur inÃ©gale contre les projets de mÃ© gabassines destinÃ©es Ã l'irrigation de grandes cultures. La destination du cortÃ©ge, tenue secrÃ©te jusqu'au dernier moment, Ã©tait le site d'un des projets de bassine de 220 000 mÃ³tres cubes et 7 hectares, situÃ© sur la commune voisine d'Ã‰pannes.Â

À être construites dans l'ex-région Poitou-Charentes, dont 16 sur douze communes de la Sèvre niortaise et du Marais poitevin par la société coopérative Coop de l'Eau créée en 2011 et regroupant 220 irrigants. La volonté de ces derniers est de parer aux interdictions de prélèvements survenant chaque année, de plus en plus tard dans la saison agricole. Le schéma consiste à pomper l'eau de la nappe phréatique en hiver afin que cette eau, ainsi mise en réserve, puisse être utilisée ultérieurement, au printemps et en été. Pour les opposants à ces projets, les "anti-bassines", pomper l'eau de la nappe, même en hiver, reviendra à rompre un équilibre naturel déjà fragile. En confisquant cette eau à un écosystème qui en a besoin, on va modifier la structure même du sous-sol et mettre en danger la biodiversité de tout le Marais poitevin. D'un point de vue politique, ils estiment que ces bassines ne sont qu'une "créature" supplémentaire du modèle agricole productiviste actuel, basé sur le profit et inféodé aux marchés et qu'elles constituent la figure même d'un accaparement de l'eau, bien commun, au profit de quelques-uns, ceux-là mêmes qui nous inondent de pesticides et d'OGM. "C'est l'agriculture qui a créé les autoroutes de l'eau qui font que l'eau se barre à la vitesse grand V. Et là, ils disent "on ne peut pas laisser partir l'eau à la mer, il faut qu'on la récupère". Mais ils font les choses à l'envers ! L'eau, il faut la retenir dans les zones humides comme le Marais poitevin qui va recharger les nappes, et après on pourra utiliser l'eau pour l'agriculture et faire du stockage. Mais commençons par le début", résume Benoît Biteau, paysan agronome, ingénieur des techniques agricoles et député européen (Groupe des Verts).▲

Arrivés sur site, à 10h30, les ouvreurs du cortège, munis de bâches, de plants et de semis, ont occupé et commencé de replanter l'espace projeté de la bassine pendant qu'une partie d'entre eux s'efforçaient de retenir les forces de gendarmerie mobile et que d'autres s'attaquaient à plusieurs sorties d'eau d'un réservoir de pompage déjà existant sur le site (celui d'une ancienne retenue).▲

Après une heure de courses, de jets de pierres et de grenades lacrymogènes, les choses se sont calmées et les manifestants ont pu être rejoints par les tracteurs de la Coordination paysanne qui étaient restés bloqués à l'extrémité.▲

No Bassan, ici et ailleurs - Le Printemps marachin s'est poursuivi sagement le dimanche au stade de La Rochefoucauld par des échanges avec d'autres défenseurs de l'eau bien commun : les opposants d'une retenue collinaire à La Clusaz, destinée à alimenter les canons à neige de la station de ski ; le collectif Loire Vienne Zéro Nucléaire ayant mis en place mis en place avec le laboratoire indépendant de l'ACRO un suivi de la radioactivité dans les cours d'eau et dans l'eau de consommation (chaque année, depuis plus de 50 ans, 5 centrales rejettent leurs effluents dans la Loire et la Vienne, l'équivalent de 300 camions-citernes) ; la Coordination Eau à l'Île-de-France surtout connue pour son combat en faveur du retour aux rivières publiques ; le collectif Eau 88, né à Vittel, et que beaucoup ont pu découvrir à travers le documentaire de Jérôme Daniel Hissen "À sec. La grande soif des multinationales" ; enfin, les Soulèvements de la mer, organisateur, en février dernier à Brest, du contre-sommet du One Ocean Summit.

Tout cela tâmoigne d'une véritable convergence des luttes. Sur le terrain, dans les Deux-Sâvres, le remplissage de la première des 16 bassines, construite à Mauzé-sur-le-Mignon avec une capacité de 240 000 mètres cubes, a été entamé en début d'année et devrait s'achever les prochaines semaines. Les porteurs du projet avaient bien pris le soin d'y monter la garde toute la semaine passée. La société coopérative prévoit trois autres mises en fonction pour 2022 : à Sainte-Soline (avec une capacité de plus de 600 000 m<sup>3</sup>), Priaire (160 000 m<sup>3</sup>) et donc Épannes (220 000 m<sup>3</sup>). Mais elle doit compter sur une opposition de plus en plus vive et... agile puisque, d'après le décompte des Soulèvements de la Terre, ce ne sont pas moins de 5 projets qui ont été neutralisés ces six derniers mois par les opposants dans les départements des Deux-Sâvres et de la Vienne.

D'autres Printemps maraîchins viendront, peut-être même avant les hirondelles. À-,

À

## ResSources

[Bassines Non Merci !](#) - Facebook

[Les Soulèvements de la Terre](#) - Facebook

[Confédération paysanne](#) - Facebook

À